

paroissiales, il nous faut trouver quelques moyens pour augmenter l'efficacité de l'enseignement des communautés de femmes. Je n'ai pas besoin de louer nos religieuses catholiques : elles sont la gloire de l'Eglise et l'honneur de la nature humaine. Mais *une bonne religieuse n'est pas par le fait même une bonne institutrice*. Comme *les hommes faibles ayant l'autorité font plus de mal que les méchants*, de même rieu n'est si pernicieux dans une institutrice que l'incompétence.

Ces milliers de femmes ont choisi l'enseignement comme leur vocation. Au matin de la vie, quand toute la terre brille et étincelle comme un autre Eden, elles ont tourné le dos à ces bosquets fleuris pour se dévouer à une œuvre excellente, mais très ardente. Avec quel acharnement, quel zèle, quelle abnégation, jusqu'à la perte même de leur force, elles ont accepté la tâche aussitôt qu'elles ont entendu la voix du Christ leur confiant les enfants de son amour. *N'est-ce pas cruel, n'est-ce pas criminel de laisser ces âmes virginales entrer non préparées dans une salle de classe ?* Combien d'entre elles pâlissent, succombent et meurent juste au moment qu'elles commencent à être utiles, simplement par manque de connaissances sur l'hygiène appliquée à l'éducation ? La faiblesse physique cause généralement la lassitude de l'esprit, et l'instituteur doit être sain de corps pour être frais et vigoureux d'esprit. Dans les communautés puissantes de femmes enseignantes, il peut y avoir et l'on doane généralement durant le noviciat une certaine somme d'instruction *normale* ; mais, pour une multitude de raisons évidentes, cette somme est relativement bien petite.

Une Ecole normale centrale, sorte d'université éducationnelle, devrait être établie, et les professeurs les plus compétents, hommes ou femmes, laïques ou prêtres, devraient être appelés à en remplir les chaires. L'histoire de l'éducation, les théories sur l'éducation, la physiologie et la psychologie en rapport avec l'éducation devraient nécessairement en faire partie. La philosophie, la littérature, et autant que possible, les langues classiques et les sciences physiques, devraient aussi avoir leurs chaires : car le but d'une vraie école normale n'est pas simplement de donner les connaissances professionnelles et techniques, ainsi que l'habileté pratique, mais de donner à l'esprit la culture sans laquelle l'enseignement du professeur sera toujours imparfait. Les salles de conférences et de classes devraient être dans un corps de logis central, et les